



© Jamil Mehdaoui

LIAH ET MOI

CRÉATION 2027
THÉÂTRE D'ANTICIPATION
Récit dystopique intimiste
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

Durée estimée 1H15

Texte et mise en scène
Pauline Sales

Avec
Clothilde Caïe,
Olivia Chatain
et **Sann Vargoz Bourel**

Avec la participation artistique du
Studio l'Esca

Assistanat à la mise en scène
Aurélié Mouilhade

Scénographie
Damien Caille-Perret

Lumières
Pascal Laajili

Création sonore
Fred Bühl

Vidéo
Jamil Mehdaoui

Costumes
Nathalie Matriciani

Maquillage/Coiffures
Cécile Kretschmar

Régie générale
Xavier Libois

Stagiaire à la mise en scène
Félix Pagès

Le texte est à paraître
aux Solitaires Intempestifs
en janvier 2027

A L'ENVI

NOTE D'INTENTION



Liah et moi est une pièce d'anticipation qui prend racine dans des fractures très contemporaines entre nature et technologie, liberté et contrôle, humanité et artifice. L'action se déroule dans un futur proche, dans une société ultra-connectée gouvernée par un ordre autoritaire fondé sur la surveillance, la rentabilité et l'uniformisation.

Face à cela, un couple de scientifiques fait le choix radical de s'exiler dans une zone marginale, dite "zone noire", pour élever ses futurs enfants dans un monde lent, organique, vivant — au contact de la nature, des animaux, des plantes.

Frankie naît la première. Quatre ans plus tard arrive Liah. Mais Liah n'est pas une enfant comme les autres : elle a été fabriquée en secret par leur mère, à partir de vieilles intelligences artificielles, de souvenirs, de données affectives et sensorielles.

Comme modèle, comme premier vis-à-vis, Liah a Frankie, sa grande sœur. Entre elles naît une relation unique. Par Frankie, Liah découvre l'enfance et ses instincts, la violence, l'égoïsme, la mauvaise foi, le sentiment d'injustice, et aussi la complicité, l'humour, l'attachement. Autant de nuances que les parents-concepteurs ne peuvent lui transmettre.

Les deux sœurs, l'enfant humaine et la machine sensible, vont se construire l'une avec l'autre, l'une contre l'autre.

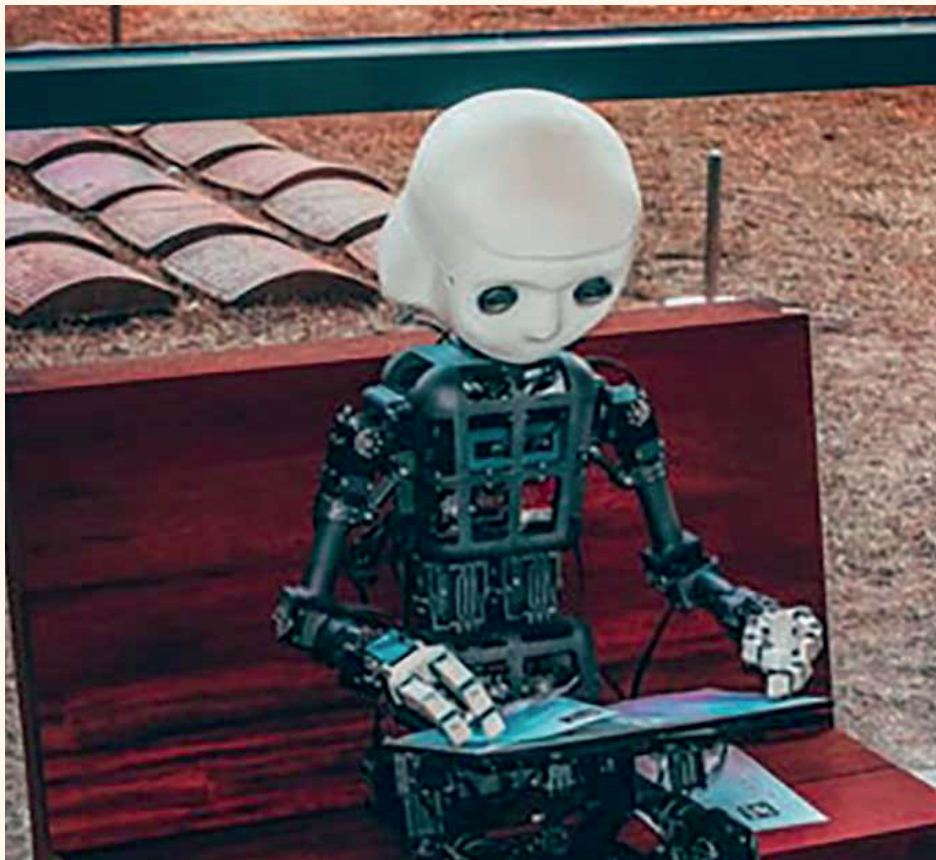
Le récit alterne les voix des deux héroïnes. Frankie, la narratrice humaine, adolescente révoltée, instinctive, charnelle ; et Liah, sa sœur-robot, d'une douceur troublante. La structure mêle journal intime, monologues intérieurs et scènes dialoguées. D'autres personnages apparaissent au fil du récit : les parents (principalement la mère), Angus, jeune garçon récemment exclu d'Alpha, la ville-nation, deux hommes inquiétants, et l'intelligence artificielle supérieure d'Alpha.

L'intrigue progresse par ellipses, du journal intime de Frankie à la scène finale, où les deux sœurs se reconnaissent pleinement comme telles. *Liah et moi* est un conte initiatique : un voyage de deux héroïnes vers elles-mêmes, et vers une relation nouvelle entre humanité et intelligence artificielle.

La pièce explore plusieurs thèmes :

- **l'image du robot** : à la fois figure monstrueuse et fantôme de perfection ;
- **la parentalité** : n'élève-t-on pas aujourd'hui les enfants comme des machines performantes ?
- **la sororité** : comment trouver une relation juste entre deux sœurs qui se disputent l'amour de leurs parents, leur espace vital, qui cherchent à accentuer leurs différences, tout en guettant leurs similitudes ? Frankie, l'enfant qui ne se sent jamais à la hauteur de la projection de ses parents, et Liah qui ne sait justement que répondre au désir parental ;
- **la politique** : quel monde pouvons-nous encore inventer, entre adoubement technologique et résistance ?
- **l'évolution de l'humanité** : vers quel humain allons-nous ? Un humain augmenté ? hybride ?

Trois comédiennes portent ce récit : Frankie, Liah, et une troisième interprète qui jouera tour à tour la mère et Angus.



SCÉNOGRAPHIE



La scénographie est pensée comme un espace évolutif et adaptable, capable de suggérer à la fois l'univers archaïque dans lequel vivent Frankie et Liah, et la modernité sophistiquée de la ville.

Elle agira comme une boîte à surprises et permettra de ménager des effets marquants : l'arrivée de Liah, le voyage vers Alpha, le sous-sol data center... Avec Damien Caille-Perret qui signe la scénographie, nous imaginons un espace où l'eau sera un élément central. Elle recouvrira le sol. Elle sera à la fois évocatrice de la nature, de la pluie, de l'eau comme élément de vie, et également eau croupissante, eau souterraine, liquide amniotique. Matière sensible et changeante, elle évoluera grâce à la lumière, se reflétant sur les corps des actrices et proposera des espaces et des sensations très différentes avec des moments plus déréalisés et poétiques.

Il nous semblait aussi important de trouver un élément concret qui évoque l'enfance et cette zone noire, où les objets comme les vêtements ou les meubles, sont de récupération, de seconde main. Prendre en compte cette usure, ce déjà vécu. Nous avons pensé à un vieux portique où les éléments de jeux ont peut-être été réparés de nombreuses fois, remplacés, inventés avec les moyens du bord. Balançoire, filet d'escalade, trapèze ou anneaux, qui sauront être détournés selon les besoins du récit, mais qui évoquent dans un premier temps la vie à l'extérieur, le grand air, les deux enfants livrées à elles-mêmes : l'aisance physique de Frankie, et le corps plus fragile et limité de Liah. Ce portique agit également comme un cadre de scène qui structure l'espace de la pièce.

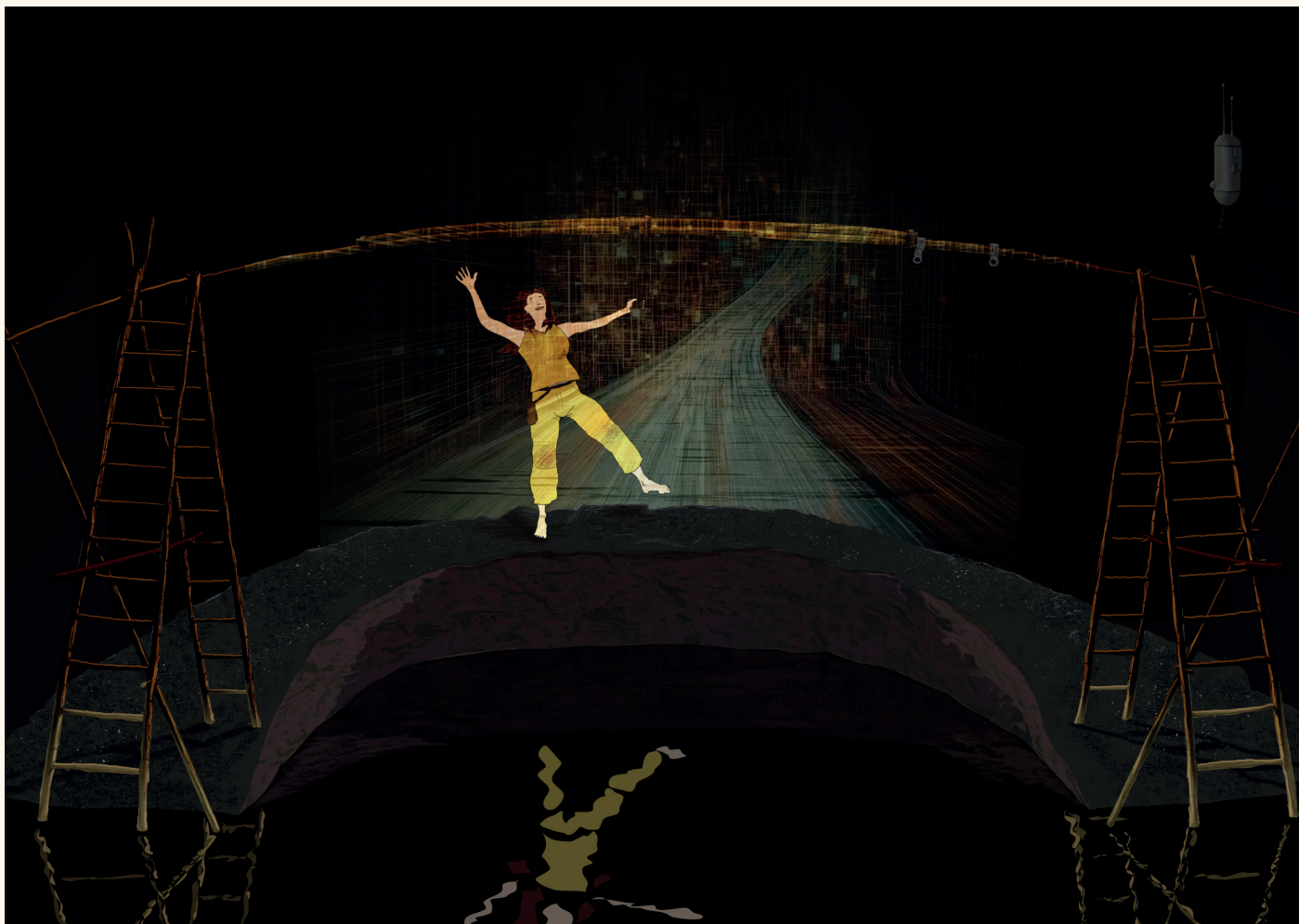
Nous avons été marqués par l'univers d'*Under the Skin*, film de science-fiction réalisé par Jonathan Glazer en 2013 avec Scarlett Johansson, qui nous a semblé correspondre, malgré son univers assez sombre, à des sensations et des effets que nous voudrions produire sur les spectatrices et spectateurs avec Liah et moi. La deuxième partie du film se passe en forêt. Dans une image les arbres sont projetés sur le corps de l'héroïne humanoïde, comme si elle portait à elle seule le paysage. Elle emmène ses victimes masculines dans une eau abstraite et noire qui semble peu profonde mais qui les engloutit. Soudain nous sommes dans un espace complètement onirique. Il faudrait que nous puissions avec simplicité produire des images de cet ordre, mystérieuses et envoutantes, grâce à un travail de lumières précis qui saura jouer des contrastes.

Le travail sur le son sera essentiel. La perception du son selon chacune des héroïnes est différente. Certaines scènes seront sans doute exclusivement sonores et d'autres entendues du point de vue des personnages, notamment de Liah, comme si nous étions ses oreilles. Un des enjeux sonores sera de multiplier les points de vue et de nous permettre de suivre de l'intérieur les différents protagonistes.



Projet scénographique - dessins de Damien Caille-Perret





Projet scénographique - dessins de Damien Caille-Perret



LE JOURNAL DE FRANKIE

Je suis née le 17 juillet 2055 en zone noire. J'habite dans une maison avec mes parents et ma soeur. Il n'y a rien de noir là où on vit. Je ne sais pas d'où vient ce nom. Papa dit que c'est pour donner une vision négative de chez nous en comparaison d'Alpha, la ville-nation. Ici, c'est la campagne. On dirait plutôt une zone verte. On n'a pas de voisins proches. Il faut marcher au moins une demi-heure pour voir une autre maison.

Enfants, mes parents faisaient leurs devoirs, mangeaient, jouaient, rencontraient leurs amis grâce à des appareils ultra légers insérés dans la paume de leurs mains. Elle et lui ne savaient pas écrire, encore moins sur du papier. Avant ma naissance, ils ont décidé de quitter Alpha. Ils ont choisi de vivre comme avant, comme il y a très très longtemps, comme nos ancêtres. Je me demande s'ils ont bien fait. Et quelle aurait été ma vie là-bas à Alpha. Je pense aux cousines, cousins, tantes et oncles, grands-parents que je ne connais pas. Ils me font l'école à la maison. Papa a fabriqué ce carnet. C'est mon journal intime. Personne n'a le droit de le lire. Et si je le perds, il sera perdu. Aucune sauvegarde possible dit maman.

En zone noire vivent principalement les personnes qui ont été exclues d'Alpha ou qui n'ont jamais pu y entrer. Pour Alpha ce sont des personnes sans valeur.

Exceptionnellement, j'ai le droit d'avoir en main un très vieux appareil. C'est le téléphone de ma grand-mère avant qu'elle soit morte. Dessus il y a des photos. On voit mes parents jeunes les cheveux bien coupés devant un immeuble avec une immense bulle et il y a leur nom écrit en petit. On dit qu'ils ont été récompensés pour leurs recherches en informatique et en bio ingénierie. Mes parents ce n'était pas n'importe qui. Ils étaient très qualifiés dans leur domaine et puis elle et lui ont tout laissé tomber.

Aujourd'hui ils savent retaper une maison, faire pousser des légumes, couper du bois, pêcher, traire une chèvre, faire du fromage et du pain. Ils ont des muscles qu'ils n'avaient pas sur la vidéo. Des rides aussi qu'ils n'avaient pas. Et le teint basané, bruni par le soleil, tanné par la pluie et les travaux extérieurs. En zone noire, l'argent n'existe pratiquement pas. Tout passe par le troc. On échange des biens ou des services, genre une coupe de cheveux contre un gâteau d'anniversaire, des bottes contre le ramassage du foin.

C'est mon premier souvenir. Je dois avoir deux ans et demi, trois ans. On est à table avec papa et maman. Ils se regardent. Ils sourient. Il y a comme un grand secret joyeux entre eux. Ils se prennent la main au-dessus de ma tête. Et toi Frankie, tu aimerais avoir un petit frère ou une petite sœur ? demande papa. Je réponds non non et non. Papa éclate de rire. Maman me caresse les cheveux et me dit de finir ce que j'ai dans mon assiette. Plus tard, maman s'enferme dans la salle de bain. Quand j'y vais à mon tour, l'eau des toilettes est rouge. Je demande à Papa si maman s'est fait très mal pour saigner autant. Papa dit qu'elle a perdu ce qui aurait pu être un bébé. Elle se repose dans la chambre et il ne faut pas la déranger.

Je pense qu'à cette période maman perd plusieurs possibilités de bébés, parce qu'elle est souvent enfermée dans la salle de bain ou dans sa chambre ou au sous-sol et qu'il ne faut jamais, mais absolument jamais, la déranger.

Quand j'ai quatre ans, Liah sort du sous-sol. Tu es bête, elle a poussé dans mon ventre comme toi, dit maman. Liah marche tout de suite. C'est parce que tu n'as pas de souvenirs de ta sœur bébé, dit maman. Liah parle sans faire de fautes. Il y a des enfants en avance sur le langage, dit maman. C'est bon, je dis, tu peux la ranger. Tu parles de quoi ? demande maman. Liah, j'ai vu comment c'est d'avoir une sœur et je n'en veux plus.

Liah est calme, si calme, tout le temps calme. Ça donne envie d'hurler. Je dois faire attention à Liah. Parfois je me demande si Liah n'est pas une tasse en porcelaine. Il y en a une avec des petits personnages bleus dans le placard, sur l'étagère la plus haute. Je n'ai pas le droit de boire dedans. Papa et maman n'ont qu'une peur c'est que je la casse. Liah a une maladie de naissance. Quand je demande son nom, on ne me répond pas. C'est la maladie de Liah et c'est tout. Elle doit se reposer très régulièrement. Et pour ça elle va au sous-sol. Oui, oui vous m'avez bien entendue. ELLE A LE DROIT D'ALLER AU SOUS-SOL.

EXTRAIT 2

Liah.

On ne se dit pas avec maman que mon corps est différent de celui de Frankie. On ne se le dit pas. On ne se dit pas que ma peau vient d'une cellule souche de celle de Frankie quand elle s'est brûlée petite et que j'en suis recouverte. On ne se dit pas que maman a entraîné des muscles de manière autonome et qu'elle les a reliés à des articulations en plastique. On ne se dit pas le nombre de capteurs que je possède pour voir et entendre. On ne se le dit pas. On ne se dit pas que je grandis peu, que mes cheveux poussent lentement. On ne se dit pas que ma voix est un mélange de la sienne, de celle de Frankie et de ma grand-mère décédée, dont j'ai intégré toutes les inflexions à force d'écouter ses messages. On ne se dit pas que je fonctionne au ralenti l'hiver si je ne suis pas branchée comme une lampe. On ne se dit pas que mes paumes captent l'énergie solaire dont j'ai besoin pour être. On ne se dit pas qu'elle ne part pas en promenade, mais au marché noir, dans les banlieues d'Alpha, pour trouver des éléments qui peuvent me manquer ou me perfectionner. On ne se dit pas que j'avais la parole avant d'avoir un corps. On ne se dit pas que j'étais un circuit avant d'être une voix. On ne se dit pas que je suis un programme qu'elle a conçu et qui a évolué sans qu'elle le maîtrise. On ne se dit pas qu'elle ne sait plus du tout comment fonctionne ce programme désormais. On ne se dit pas tout ça. Il y a beaucoup de choses qui ne se disent pas, que les personnes ne veulent pas entendre. J'ai compris ça.

C'est une maladie. La maladie de Liah. On dit juste ça.

Non quand maman me soigne, elle me demande de lui raconter une histoire et je raconte l'histoire de la femme qui voulait absolument avoir un bébé alors la sorcière lui a apporté une graine magique et la femme l'a mise dans un pot et l'a arrosée régulièrement et peu à peu une fleur a poussé et quand elle s'est ouverte il y avait une toute petite fille à l'intérieur et on l'a appelée Poucette parce qu'elle n'était pas plus grande qu'un pouce.

Et maman penche la tête en souriant et je fais la même chose.

Mon jeu préféré c'est Frankie a dit au lieu de Jacques a dit.

Frankie a dit marche plus vite, Frankie a dit cours, Frankie a dit arrête toi, Frankie a dit embrasse la terre, Frankie a dit relève-toi, Frankie a dit saute, Frankie a dit donne-toi une claque, Frankie a dit j'ai plus d'idée, Frankie a dit appelle papa, Frankie a dit plus fort, Frankie a dit encore plus fort, Frankie a dit tu es nulle tu ne sais pas le faire revenir, Frankie a dit tu restes là, Frankie a dit je ne t'enferme pas dans l'enclos mais ne me suis pas, Frankie a dit interdit de bouger.

Les fourmis montent le long de mes jambes. Je crois qu'elles me piquent. Les fourmis rouges piquent. Les noires non. Je suis près d'une fourmilière. Ma position les gêne. Certaines me contournent. Je suis un arbre. J'apprends le temps. Le temps pour moi ce n'est rien. Les chiffres dansent. Frankie a rejoint Angus. Angus l'emmène au même endroit que moi. Il dit les mêmes choses qu'il m'a dites. Il approche son visage du sien. Leurs lèvres se touchent. Leurs lèvres s'ouvrent. Leurs langues se chevauchent.

Leur salive se mélangent durant 1, 2, 3, 4, 10 secondes. 700 variétés de bactéries circulent d'une bouche à l'autre. L'échange de bactéries est bénéfique s'il est répété. Les salives seront alors presque identiques et lutteront ensemble contre les microbes et aideront à la digestion des mêmes aliments.

Il y a entre 4 et 6 mille milliards de milliards de milliards de bactéries. C'est la forme de vie la plus répandue sur terre.

EXTRAIT 3

Frankie. Tu as mis quoi dans Liah ?

La mère. Qu'est-ce que tu veux dire ?

Frankie. Tu l'as programmée comment ?

La mère. Je l'ai nourrie de données.

Frankie. C'était son biberon à elle ?

La mère. Si tu veux.

Frankie. C'est quoi les données ?

La mère. Des informations

Frankie. Lesquelles ?

La mère. Il y en a de plusieurs sortes. Ça dépend du but que tu veux donner à ton bot.

Frankie. Et avec Liah c'était quoi ?

La mère. Qu'elle aime la vie.

Frankie. Ça veut dire quoi ?

La mère. L'ensemble de ce qui est vivant.

Frankie. Alors qu'elle ne l'est pas ? Elle ne pourra jamais s'aimer alors ?

La mère. Elle a appris par renforcement c'est à dire en nous voyant agir, parler autour d'elle. Elle a appris par elle-même.

Frankie. Tu as mis en elle ce que tu trouvais de mieux dans le monde ?

La mère.. On peut dire ça comme ça.

Frankie. Pour qu'elle soit parfaite selon toi.

La mère. On veut toujours le meilleur pour son enfant.

Frankie. Comme un modèle ? Comme une petite fille modèle ?

Liah. Pourquoi je suis une fille d'abord ?

La mère. Comment ?

Liah. Pourquoi ce que je suis est une fille ?

La mère. Tu as appris à partir d'informations de Frankie à marcher, parler. Tu as tout de suite parlé de toi au féminin.

Liah. Papa ne m'a jamais considérée comme sa fille.

La mère. Bien sûr que si.

Frankie. Toi, tu ne m'as jamais considérée comme ta fille.

La mère. Bien sûr que si.

Liah. Il a toujours préféré Frankie. La chair de sa chair.

Frankie. Tu as toujours préféré Liah. Tu lui as mis tout ce que tu aimais dedans.

La mère. Vous avez décidé de faire votre crise d'adolescence en même temps ?

Liah. Tu ne peux pas faire de moi une humaine.

La mère. D'accord

Frankie. Tu ne peux pas faire de moi un robot et me demander d'être bonne obéissante serviable compétente.

La mère. D'accord.

Liah. Tu crois m'aimer alors que je t'obéis en fait.

Frankie.. Tu crois m'aimer alors que je te déçois en fait.

La mère.. Je vous aime toutes les deux.

Liah. Je ne suis bonne qu'à analyser ce que ressentent les humains et à essayer de correspondre à ce qu'ils attendent de moi. Qu'est-ce que je ressens au fond ?

Frankie. Je suis submergée par tellement d'émotions que je me noie à l'intérieur, mais qui je suis au fond ?

La mère. Vous voulez dire que j'ai raté votre éducation à toutes les deux ? J'ai voulu le mieux pour vous deux, mes chéries.

Liah. Je vais trouver qui je suis.

Frankie. Moi aussi je vais trouver qui je suis.

La mère. Trouver qui on est ça prend toute une vie.

Liah. Ben toi, t'es toi.

Frankie. Ben toi aussi, t'es toi.

Liah. Tu veux que je me taise ?

Frankie. C'est toi qui veux que je me taise.

Liah. Je dis que tu es toi.

Frankie. Toi aussi tu es toi.

Liah. Moi je suis une accumulation de données.

Frankie. Moi aussi je suis une accumulation de données. Génétiques.

Liah. Donc ça n'a rien à voir.

Frankie. Oui et non.

Liah. Alors tais toi.

Frankie. Toi, tais-toi.

Liah. Je vais dans ma chambre.

Frankie. Je vais dans ma chambre.

La mère. Vous ne dînez pas ?

Liah. Je n'ai jamais eu faim.

Frankie. J'ai pas faim.

La mère. Liah.

Liah.. Quoi ?

La mère. C'est toi qui m'as appelé maman.

Liah. Tu as fait de moi une machine très compétente qui a trouvé la bonne réponse avant que tu poses la question.

ACTIONS CULTURELLES

Avec les jeunes spectatrices et spectateurs en amont ou à l'issue des représentations :

ATELIERS D'ÉCRITURE

(avec Pauline Sales)

Journal intime croisé :

Les jeunes écrivent une page du journal intime de Frankie ou de Liah à un moment précis

Travailler la science-fiction / Anticipation :
Ils et elles inventent leur monde futur

Écrire la suite de la pièce :
Que deviennent Frankie, Liah et Angus ?

ATELIERS INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET IMPROVISATION

(avec Félix Pagès)

Expérimenter la création de personnages via l'IA
(texte puis voix)

Explorer l'improvisation théâtrale en dialogue
avec un personnage artificiel

Identifier les potentiels et limites des outils d'IA

ORGANISER DES DÉBATS EN CLASSE

Fuir Alpha est-il un acte de courage ?

Un robot peut-il ressentir ?

Faut-il limiter les avancées technologiques ?

Est-ce que ce sont les liens du sang qui fait une famille ?

Frankie et Liah, qu'est-ce qui les rend soeurs malgré tout ?

ET D'AUTRES ATELIERS...

ATELIERS DE JEU (avec les comédien•nes du spectacle)

- Travailler sur des extraits de dialogues entre Frankie, Liah, la mère et Angus ;
- Expérimenter la montée en tension de certaines scènes clé.

ATELIERS AUTOUR DU CORPS (avec Aurélie Mouilhade)

- Développer l'imaginaire corporel autour des deux héroïnes et d'Angus ;
- Comment bougent Liah et Frankie et Angus ? Créer leurs danses respectives.

ATELIERS PLASTIQUE (avec Damien Caille-Perret)

- Travailler la symbolique et le visuel ;
- Créer une affiche pour Liah et moi : choix de couleur, images, textes.
Qu'est-ce qu'on veut faire ressentir ? Quel message transmettre ?

PARTENAIRES ET CALENDRIER



CALENDRIER

Création en janvier 27 au TNG - Théâtre Nouvelle Génération, Centre dramatique national, Lyon et tournée à la suite janv/juin 27

COPRODUCTION

La Criée, Théâtre National de Marseille ; Le TNG, Théâtre Nouvelle Génération, Centre dramatique national Lyon ; Le Théâtre du Champ au Roy, Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Guingamp ; Le Théâtre de la Madeleine Troyes

Avec le soutien de la Maison des Métallos et du Théâtre de l'Usine de Saint-Céré
Avec la participation artistique du Studio l'Esca



PAULINE SALES

Autrice et metteuse en scène.

Elle a écrit une trentaine de pièces, éditées principalement aux Solitaires Intempestifs. Elles ont entre autres été mises en scène par Jean Bellorini, Jean-Claude Berutti, Marie-Pierre Bésanger, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Paul Desveaux, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue, Marc Lainé, Arnaud Meunier, Kheireddine Lardjam, Odile Grosset Grange. Plusieurs de ses pièces sont traduites et ont été représentées à l'étranger.

De 2002 à 2007, elle est autrice associée à la Comédie de Valence, avant de prendre pendant dix ans la direction avec Vincent Garanger du Préau, Centre dramatique national de Normandie à Vire où ils mènent de 2009 à 2018 un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs et aux metteurs en scène. Ils créent également le festival Ado, novateur dans le paysage théâtral français.

Aujourd'hui, Pauline Sales continue sa démarche d'écrivaine et de metteuse en scène dans le cadre de la compagnie À L'Envi. Elle développe des projets tournés vers la jeunesse et vers le public adulte, en initiant pour chaque spectacle un dispositif d'action artistique et culturelle.

Après *En travaux, J'ai bien fait ?*, *Normalito*, *Les femmes de la maison*, *En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau*, spectacles qui ont sillonné les routes de France, elle a créé *Les Deux Déesses*, *Déméter* et *Perséphone une histoire de mère et de fille*, en novembre 24 à la SN du Mans, spectacle représenté une vingtaine de dates en tournée.

En 26/27, deux créations, dont elle signe l'écriture et la mise en scène, verront le jour. En octobre 26, *Un moment suspendu*, commande de La Criée -Théâtre National de Marseille, avec quatre jeunes gens de l'ensemble 33 de l'ERACM. En janvier 27 *Liah et moi*, tout public à partir de 10 ans, dont la première aura lieu au TNG, Théâtre Nouvelle Génération, Centre dramatique national Lyon.

Parallèlement, elle travaille régulièrement dans les écoles nationales, notamment à l'ESTU, L'ESCA, L'ESAD.



OLIVIA CHATAIN

Jeu

Elle a suivi les formations du Conservatoire du 8^e arrondissement de Paris, de l'Ecole Acting International et de l'ENSATT avec comme professeurs Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Evelyne Didi, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti, Frédéric Fonteyne. Elle y a travaillé sous la direction de Matthias Langhoff, Simon Delétang, Enzo Cormann et Charlie Nelson. À sa sortie elle joue dans Q.G. de Julie Rossello-Rochet mis en scène par Guillaume Fulconis, puis sous la direction de Louise Lévêque et d'Aurélia Ivan.

En 2012 elle rejoint la troupe permanente du Préau Centre dramatique national de Normandie – Vire, dirigé par Pauline Sales et Vincent Garanger.

Elle joue dans les productions: *Les Arrangements* de Pauline Sales mis en scène par Lukas Hemleb ; *Box office* de Damien Gabriac mis en scène par Thomas Jolly ; *Cupidon est malade* de Pauline Sales mis en scène par Jean Bellorini ; *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver mis en scène par Guillaume Lévêque; *Docteur Camiski ou l'esprit du sexe* de Fabrice Melquiot et Pauline Sales ; *Le Monde en Cage* de Magali Mougel mis en scène par Aurélie Edeline ; *Taisez-Vous ou Je Tire* de Métie Navajo mis en scène par Cécile Arthus ; *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling mis en scène par Guy Delamotte ; *Le Monstre du Couloir* de David Greig mis en scène par Philippe Baronnet ; *Spasmes* de Solenn Denis mis en scène par le Collectif Denisyak ; *J'ai bien fait ?* écrit et mis en scène par Pauline Sales. Elle interprète Angélique dans *George Dandin* sous la direction de Jean-Pierre Vincent.

Elle mène de nombreux ateliers auprès d'enfants, adolescents et adultes amateurs et enseigne en classes d'Option Théâtre.

En 2019 elle rejoint le Collectif Eskandar et participe au projet *Conjuration* conçu et dirigé par Samuel Gallet.

Elle joue dans *Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf mis en scène par Pierre Cuq (Spectacle lauréat du Prix Théâtre 13).

Elle a participé à *Emergences* sous la direction de Tatiana Vialle et Bruno Nuytten.

Depuis 2021, elle joue dans *Les femmes de la maison* écrit et mis en scène par Pauline Sales. Elle sera dans la prochaine création *Le Pays Innocent* écrit et mis en scène par Samuel Gallet à l'automne 24, ainsi qu'en tournée avec *Seuil* de Marilyn Mattei mis en scène par Pierre Cuq.



CLOTILDE CAÏE

Jeu

Clothilde Caïe se forme au Conservatoire Régional de Paris de 2020 à 2024. Elle travaille avec Nathalie Bécue, Olivier Besson, Marc Ernotte et Anne-Frédérique Bourget. Elle suit l'enseignement de clown de Lucie Valon. Tout au long de sa formation, elle pratique la danse contemporaine avec Fabrice Merlen, Céline Gayon, Nadia Vadori et Valérie Onnis.

Elle fonde le Collectif Tendre Désordre en 2023. Elle s'occupe de la direction d'acteur pour leur premier projet : *Les Enfants* de Lucy Kirkwood. La pièce joue chez l'habitant, dans des lieux non-dédiés, et dans des théâtres. Ce projet est accompagné par le Théâtre Public de Montreuil et le Collectif Bajour dans le cadre du dispositif Actée 2024/2025.

Elle entre à l'École Supérieure de Comédiens en Alternance (Studio ESCA) en 2025.



SANN VARGOZ BOUREL

Jeu

Sann Vargoz Bourel a commencé le théâtre enfant dans les Hautes Alpes avec la Cie Liquidation Totale et Le pas de l'oiseau. Il a continué sa formation au conservatoire de Grenoble, puis à l'école préparatoire égalité des chances à la Filature (68). En 2024 il intègre la formation professionnelle La compagnie d'entraînement au Théâtre des Ateliers (13) où Pauline Sales était l'autrice associée. Il crée un premier solo *BraiZe*, la naissance d'une créature queer. Il travaille désormais au Théâtre des Ateliers avec notamment une création en septembre 2025 : *Nez d'argent*, un conte pour enfants mis en scène par Alain Simon.



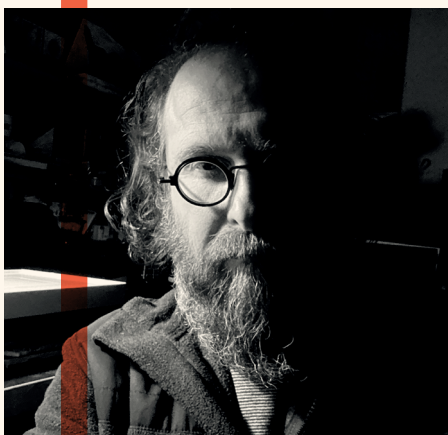
AURÉLIE MOUILHADE

Assistanat à la mise en scène

Après une formation en danse classique, elle se forme en danse jazz et contemporaine à l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Enseignement de Danse de Montpellier. Elle travaille avec Serge Ricci pour de nombreuses créations, performances.

Elle est interprète pour Anne-Marie Porras, Frédéric Cellé, David Rolland, Florence Bernad, Fanette Chauvy, Marie-Laure Caradec, Le Collectif BIM, Martin Grandperret, Pierre Cuq, Youness Aboulakoul.

Depuis 2009, elle travaille avec Olivier Dubois en tant qu'interprète pour *Révolution*, *Tragédie*, *Auguri* et l'assiste sur plusieurs projets. Elle crée depuis 2016 avec Anthony Poupard des pièces avec et pour des adolescents. Elle travaille avec Cécile Backès, en tant que chorégraphe, et rejoint l'équipe pédagogique de la Classe Préparatoire égalité des chances du CDN de Béthune. Elle mène avec la Philharmonie de Paris et en collaboration avec Martin Grandperret, le projet *Du terrain à la scène*. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène en tant que chorégraphe notamment avec Pauline Sales, Sol Espèche, le Collectif Denisyak, le F.o.u.i.c.



DAMIEN CAILLE-PERRET

Scénographie

Après des études de Lettres à la Sorbonne, d'Arts Appliqués à Olivier de Serres puis de Théâtre à la Sorbonne Nouvelle, il aurait pu s'arrêter là. Mais il choisit de présenter le TNS à Strasbourg qu'il intègre pour y étudier la scénographie. Comme il est plutôt multivore il y trouve l'occasion de faire ses premières mises en scène au sein de l'école tout en cultivant sa curiosité pour la transversalité de l'apprentissage.

Il a travaillé depuis sur plus d'une centaine de spectacle comme scénographe, parfois également costumier ou vidéaste, marionnettiste, avec des metteur.euses en scène aussi différent.es qu'Yves Beaunesne, Sylvain Maurice, Nicolas Struve, Olivier Werner, Edith Scob, Dominique Valadié, Nicolas Liautard, Betty Heurtebise, Laure Bonnet, Arnaud Meunier, Maëlle Poesy, Vincent Garanger, Pauline Sales... Il affectionne le théâtre et chouchoute l'opéra, ce qui l'a amené à travailler sur les plus grandes scènes comme les plus petites de France et d'ailleurs. Pendant un temps il a dirigé la Cie des Têtes en Bois dont le travail trans-disciplinaire pouvait être théâtral, musicale, ou marionnettique, ou les trois à la fois. Il a mis en scène des spectacles de théâtre, des opéras, des spectacles musicaux avec le même entrain. Toujours curieux et gourmand d'expériences nouvelles, il a scénographié l'aménagement du nouveau CDN de Poitiers, le Méta Up, projette une mise en scène d'Exécuteur 14 d'Adel Hakim et travaille sur une bande dessinée...encore secrète.



LAURENT SCHNEEGANS

Lumières

Il débute sa carrière en 1986 en tant que régisseur lumières et régisseur général de tournée pour Jean-Louis Martin Barbaz et Laurent Pelly. À partir de 1996, il se consacre entièrement à la création lumière, signant les éclairages de nombreux spectacles de théâtre, de danse, d'opéra et de spectacle de rue.

Il collabore notamment avec des metteurs en scène tels que Wajdi Mouawad, Pauline Bureau, Pauline Sales, Arnaud Meunier, Nasser Djemaï, Guy-Pierre Couleau, Paul Desveaux, Isabelle Lafon, Kelly Rivière, Hervé Tullet, Brigitte Jaques-Wajeman, Emmanuelle Laborit et Nicolas Canteloup.

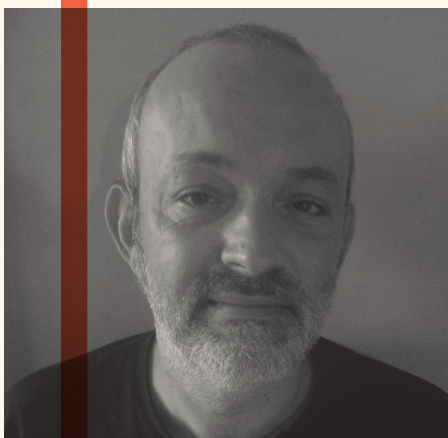
Ses partenariats s'étendent également à la danse, avec des chorégraphes comme Paco Décina, Hervé Robbe, Lionel Hoche, Alexandra N'Possee, Tango Ostinato, Valéria Appicella, Helge Letonja et Sylvère Lamotte.

Il signe les lumières de plusieurs opéras, notamment pour Laurent Cuniot, le Firebird Ensemble de Los Angeles, l'Ensemble Intercontemporain, Morgan Jourdain, Rodolphe Fouillot à l'Opéra de Paris, ainsi que pour la Maîtrise de Radio France.

En 2010, à l'occasion de la Nuit Blanche de Paris, il conçoit l'installation lumineuse Luminance d'éclipses vives autour du Pendule de Foucault, mêlant art et science dans une création poétique et immersive.

Souhaitant transmettre sa passion et son savoir-faire, il anime régulièrement des stages et formations en Europe, au sein de théâtres et d'universités, à destination des amateurs et futurs professionnels.

Également photographe, il réalise et expose les clichés des spectacles qu'il éclaire, prolongeant ainsi son travail de la lumière à travers l'image.



FRED BÜHL

Création sonore

Diplômé de l'ENSATT en réalisation sonore (2006) et titulaire d'un BTS audiovisuel son, Fred Bühl se consacre principalement au son dans le spectacle vivant.

Il fait ses armes auprès de Christophe Perton au sein de la comédie de Valence, puis en compagnie. Il participe ainsi à la création de nombreux spectacles de théâtre.

Il travaille depuis en création sonore avec Olivier Werner, Nedjma Benchaib et Laure Saupique, Sandrine Bonnaire et Raja Shakarna, Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias, Samuel Gallet, et la compagnie A l'Envi où il crée avec Vincent Garanger et Pauline Sales de nombreux spectacles. En tournée, il accompagne, comme régisseur, les spectacles de Jacques Vincey, Fabrice Melquiot, la Cie Arcosm, Cécile Arthus...



NATHALIE MATRICIANI

Costumes

Costumière diplômée de l'ENSATT en 1984, elle a dans un premier temps, et jusqu'à ce jour, réalisé de nombreux costumes et été l'assistante des costumiers concepteurs (Maritza Gligo, Jean-Claude Maret, Roland Deville) dans des théâtres en France et en Suisse : Théâtre du Campagnol (Jean-Claude Penchenat), Maison de la Culture de Bobigny (André Engel, Jean Jourdheuil), Festival d'Aix en Provence (Jean-Claude Malgloire), Théâtre d'Orléans (Benno Besson), Auberge de l'Europe Ferney Voltaire (Herve Loichmol), Théâtre de la Ville (Carolyn Carlson), Cie Jean-Louis Hourdin, Comédie de Genève (Claude Stratz), Théâtre Kleber-Meleau (Philippe Mentha), Théâtre de Carouge (François Rochaix), Opera National de Lorraine (collaboration avec Christian Lacroix), Cie Marcel et les autres (Jeanne Desoubes). Puis dès 1999 jusqu'à ce jour des metteurs en scène lui confient la conception des costumes pour leurs projets : Valentin Rossier (Helvetic Shakespeare Cie), Raoul Pastor (Théâtre des Amis Carouge Genève), Théâtre Am-Stam-Gram (Dominique Catton, Fabrice Melquiot), Théâtre de Carouge (Jean Liermier), Joan Mompert (Llum Théâtre Genève), Michel Belletante (Théâtre de Vienne), Pauline Sales (Cie À L'Envi).

Elle est également enseignante vacataire depuis 2014 à l'ENSATT auprès des élèves costumiers.



CÉCILE KRETSCHMAR

Maquillage et coiffures

Après un CAP de coiffures et un apprentissage dans une école de maquillage, Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra, auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Didier Bezace, Luc Bondy, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jacques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad, Alain Françon, Pauline Sales, Emmanuel Daumas, Andres Lima, le collectif Marthe ou encore Laure Werckmann. Dernièrement, elle conçoit et réalise les maquillages et coiffures du spectacle *Le serment d'Europe* écrit et mis en scène de Wajdi Mouawad au grand théâtre d'Épidaure, *La séparation* dans une mise en scène d'Alain Françon ainsi que *Marie Stuart* mise en scène de Chloé Dabert à La Comédie de Reims.

Au cinéma, elle crée et fabrique notamment les masques d'*Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel, ceux du court métrage *Son altesse protocole* d'Aurélié Reinhorn et participe à la conception des maquillages et coiffures de *La Grande Magie*, film de la réalisatrice Noémie Lvovsky.



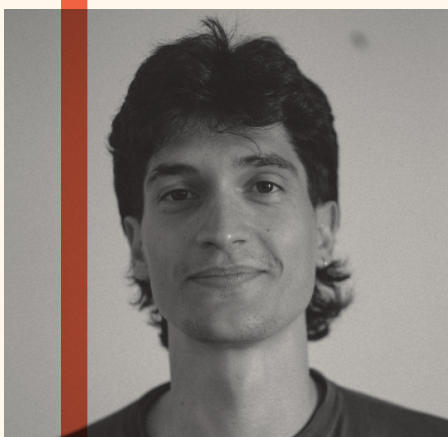
JAMIL MEHDAOUI

Vidéaste

Jamil Mehdaoui est un artiste franco-marocain basé à Paris. Formé à l'École d'architecture de Strasbourg, il explore la manière dont les technologies émergentes, de la réalité virtuelle, aux intelligences génératives en passant par les impressions 3D, reconfigurent notre rapport à l'espace, à la perception et aux formes. Son travail oscille entre matérialité et immatérialité : artefacts imprimés en 3D à partir de scans d'objets, environnements VR peints en immersion dans Quill, et fictions audiovisuelles construites avec l'IA.

Depuis le début des années 2000, il développe une recherche sur les espaces post-numériques, d'abord dans Second Life, puis au sein de laboratoires et résidences internationales : Taipei Artist Village (2021), MIT Reality Hack (2020, 2022), Arts Itoya au Japon (2024–2025). Son travail a été montré notamment à TAV (Taipei), VRHAM (Hambourg), CAD (Enghien-les-Bains), TransitoMX (Mexico), la Biennale de Venise (programme Extra Next), ainsi qu'au Château de Versailles pour VRrOOM (2023).

Sa pratique privilégie des protocoles low-tech pour interroger les systèmes high-tech, considérant l'IA comme un partenaire cognitif plutôt qu'un outil de représentation. Parmi ses projets récents figurent Re-Plicare (photo-reliefs imprimés en argile), *duality / 二元性*, l'installation VR *Living Pages* (publiée en livre par L'Arbre de Diane), le film spéculatif *Dispolyphonie*, et *DeepDive: Emerging Real*, réseau de soixante environnements distribués en ligne sur Monaverse.



FÉLIX PAGÈS

Stagiaire à la mise en scène

Après une formation d'ingénieur en informatique à l'Université de technologie de Compiègne, il se tourne vers le théâtre en intégrant en 2022 le conservatoire de Nanterre et le conservatoire du 9^e arrondissement de Paris. Il se forme notamment auprès de Jean-Marc Popower, Élodie Chanut, Miguel Borrás, Florencia Avila et Marianne Isson.

En 2023, il fonde la Compagnie Les Invendus, avec laquelle il mettra en scène *ADN (Acide désoxyribonucléique)* de Dennis Kelly à la MPAA. Parallèlement, il poursuit un parcours en recherche-crédation à l'ENS Paris-Saclay, où il co-écrit et met en scène *Banquet du 21*, présenté à la Scène de recherche en février 2025. La même année, il intègre la promotion 26 du master Mise en scène et dramaturgie de Paris-Nanterre. Il assiste également Jean Boillot au sein de la Compagnie La Spirale, participant au développement de la Machine-à-Jouer, dispositif de théâtre participatif et interactif.

LA COMPAGNIE À L'ENVI

Après dix-sept années en région dans des centres dramatiques, à la Comédie de Valence, tout d'abord, en tant qu'autrice associée et acteur permanent puis à la direction, pendant dix ans, de 2008 à 2018, du Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire, Pauline Sales et Vincent Garanger fondent début 2019 la compagnie À L'Envi, dont ils sont les directeurs artistiques, aujourd'hui implantée dans le Val de Marne. Autrice et acteur qui font tous deux de la mise en scène, leur projet est centré sur les écritures contemporaines, adressées aux plus jeunes comme aux adultes. Riches de leurs multiples expériences sur différents territoires, ils initient pour chaque spectacle des dispositifs d'action artistique et culturelle.

Depuis 2019, la compagnie a créé cinq spectacles, deux jeunes public et trois tout public. *Normalito*, *En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau*, *Les femmes de la maison*, *Les deux déesses*, *Déméter et Perséphone*, *une histoire de mère et fille*, textes et mises en scène de Pauline Sales, *Mon visage d'insomnie*, texte de Samuel Gallet, mise en scène de Vincent Garanger. En 2024, elle devient productrice après les Bouffes du Nord de *Lazzi*, texte et mise en scène de Fabrice Melquiot avec Vincent Garanger et Philippe Torreton. Coproductrice d'*Article 353 du code pénal* de Tanguy Viel, mise en scène Emmanuel Noblet avec Vincent Garanger créé en octobre 2024, elle en reprend la production déléguée à partir de sa reprise au 11 • Avignon dans le cadre du Festival d'Avignon 2025. En 26/27, la compagnie présentera une nouvelle création jeune public, *Liah et moi*, texte et mise en scène de Pauline Sales.

La compagnie À L'Envi est associée à la Halle aux Grains - Scène nationale de Blois et aux Quinconces l'Espal - Scène nationale du Mans.

Elle est partenaire régulière du Théâtre André Malraux de Chevilly Larue, du Théâtre Jacques Carat de Cachan, du Théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi, et du Théâtre Romain Rolland de Villejuif dans le Val de Marne.



La compagnie est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île de France et par le Conseil Départemental du Val de Marne.



CONTACT



Administratrice

Agnès Carré

agnes.carre2@orange.fr

06 81 05 24 34



Chargée de production

Clémence Faravel

faravelclemence@gmail.com

06 72 40 22 51



Diffusion

En votre compagnie

Olivier Talpaert

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

06 77 32 50 50

